



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES

SEPTEMBRE 2020

# DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Les marchés américains des bovins et du bœuf sont en train de se normaliser suite au choc énorme créé par la pandémie de COVID-19 ce printemps. Nous constatons cela après chaque crise majeure. C'est ce qui s'est passé après l'incendie de l'usine Tyson en août dernier, lorsque les prix des bovins ont d'abord chuté, mais ont ensuite entamé le lent processus de retour à la normale au cours des mois suivants. La même chose se produit aujourd'hui. Les prix des bovins au comptant ont atteint 107 \$ avant de retomber à 105 \$ la semaine dernière.

**Le prix des bovins a récemment chuté à 105 \$, mais nous pensons que la tendance à la hausse est toujours intacte**

Les marchés du bœuf se sont enflammés en août, le prix de la découpe Choice étant passé de 204 \$ au début du mois à 230 \$ vers la fin du mois. De nombreux observateurs veulent attribuer cette forte augmentation aux achats au détail pour la fête du Travail, mais nous pensons qu'il s'agit de plus que cela, car même les coupes secondes ont affiché des gains importants. Il est plus probable que les gains récents soient dus aux consommateurs qui ont finalement épuisé les réserves de viande qu'ils avaient acquises au printemps dernier et qu'ils ont maintenant reconstituées. Les améliorations dans le secteur de la restauration ont également contribué à faire monter les prix du bœuf. Maintenant que les achats pour la fête du Travail sont terminés, nous nous attendons à ce que les découpes de bœuf diminuent quelque peu au cours des prochaines semaines, sans revenir aux niveaux de début août. Un risque de hausse des prix se profile également à nouveau à la fin septembre et en octobre, avec la diminution de l'offre de bovins et la baisse de la production de bœuf. L'élément incertain dans tout cela est la mesure dans laquelle les niveaux de chômage élevés auront un impact sur la demande de bœuf cet automne. Jusqu'à présent, les aides gouvernementales ont permis de maintenir les dépenses des consommateurs, mais elles prendront bientôt fin et les dépenses des consommateurs pourraient être réduites.

## IMAGE DE L'OFFRE

L'industrie américaine des bovins gras abat entre 515 000 et 525 000 têtes par semaine depuis le début juillet. Les modèles de placement passés suggèrent que cela se poursuivra en septembre, mais diminuera dans la deuxième moitié du mois et, d'ici à ce que le mois d'octobre arrive, l'abattage de bovins gras pourrait être réduit à environ 500 000 têtes par semaine. Avec le resserrement de l'offre, les éleveurs de bovins devraient retrouver un certain pouvoir dans leurs négociations hebdomadaires avec les grossistes et les prix des bovins au comptant devraient augmenter. Notre analyse fondamentale suggère que les bovins au comptant se négocieront probablement à plus de 110 \$ au cours de la deuxième moitié d'octobre. C'est assez proche de l'équilibre pour les éleveurs de bovins et cela apportera un soulagement financier au secteur de l'engraissement des bovins qui a subi d'énormes pertes financières pendant la majeure partie de 2020. Du côté des animaux non engraisés, l'abattage de vaches et de taureaux devrait augmenter à l'approche du quatrième trimestre, ce qui devrait maintenir les marchés du bœuf maigre sur une trajectoire descendante.

Les carcasses lourdes sont un problème depuis des mois. Actuellement, le poids moyen des carcasses de bouvillons et de génisses mélangés est d'environ 26 livres, ou 3,1 % de plus que l'année dernière. Les poids ont finalement commencé à augmenter de manière saisonnière, mais l'écart entre cette année et l'année dernière devrait se réduire encore dans les semaines à venir. Néanmoins, si nos projections sont correctes, la production de bœuf en 2020 sera stimulée de 2,6 % par le seul poids des carcasses plus lourdes. Cela sera compensé par une baisse de 3,5 % des abattages de bovins gras, ce qui laissera la production de bœuf gras en baisse d'environ 1 % pour l'ensemble de l'année 2020. Il est étonnant qu'après tout ce que cette industrie a traversé en 2020, la production de bœuf soit encore très proche du niveau de l'année dernière. Il y a encore un arriéré de bovins, mais ce retard se réduit de semaine en semaine et nous pensons qu'à l'arrivée du mois d'octobre il n'y aura plus d'arriéré dans le système.

À mesure que l'industrie se rapproche de la normalisation, l'optimisme des éleveurs de bovins s'améliore. Ils l'ont montré en plaçant

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

agressivement des bovins dans les parcs d'engraissement en juillet, où les placements ont enregistré une hausse de 11 % par rapport à l'année dernière. Nous pensons que cela s'est poursuivi en août et que le prochain rapport *Cattle on Feed* montrera que les placements du mois d'août ont augmenté de 10 % ou plus. De nombreux enclos sont restés vides suite à la forte baisse des placements au printemps, alors que la COVID-19 faisait rage, et les éleveurs de bovins cherchent maintenant à combler cet espace. Le fait que les prix des bovins aient augmenté pendant la deuxième moitié de l'été a contribué à alimenter l'optimisme des éleveurs. Les gains de placement en glissement annuel devraient se poursuivre jusqu'à la fin 2020 et cela peint un tableau d'offre contraignant pour la première moitié de 2021. D'ici là, les prix des bovins et du bœuf devraient être soutenus par un resserrement de l'offre au quatrième trimestre.

**L'amélioration de la confiance dans le secteur de l'engraissement devrait maintenir les placements dans les parcs d'engraissement à un niveau élevé pour les prochains mois**

#### SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de bœuf semble être saine. La **Figure 1** est un diagramme de dispersion traditionnel prix-quantité qui est souvent utilisé pour mesurer la demande. En août, le point de données se situe à plusieurs dollars au-dessus de la ligne de régression et cela indique une demande supérieure à la moyenne. Elle n'est pas aussi bonne qu'en août 2019, mais souvenez-vous qu'en août dernier, les acheteurs de bœuf étaient pris de panique en raison de la fermeture de l'usine Tyson dans le comté de Finney à cause d'un incendie. Cet événement, et la panique des acheteurs qui s'en est suivie ont été enregistrés comme une très forte demande sur la dispersion. La demande devrait diminuer maintenant que les achats pour la fête du Travail sont terminés, mais nous ne nous attendons pas à ce qu'elle chute dramatiquement. Une composante importante de la demande intérieure provient du secteur de la restauration et nous pensons qu'un plus grand optimisme chez les opérateurs de la restauration les incitera encore à acheter et à conserver de plus grandes réserves. Au plus fort de la crise de la COVID-19, les opérateurs du secteur de la restauration ont été confrontés à une énorme incertitude quant à l'avenir et n'ont pas reconstitué leurs stocks aux niveaux habituels. Maintenant qu'il y a plus de clarté sur ce que les gouvernements vont faire concernant

les fermetures et la distanciation dans les restaurants, les opérateurs se sentent plus à l'aise pour ramener les stocks à des niveaux plus habituels. Toutefois, l'impact de la récession sur la demande, tant dans le secteur de la restauration que dans celui de la vente au détail, ne s'est pas encore fait pleinement sentir et deviendra certainement un facteur important de la demande plus tard cet automne, lorsque les aides gouvernementales cesseront.

La demande internationale de bœuf américain a été faible récemment. L'USDA a fait état d'une baisse de 31 % en glissement annuel des exportations totales de bœuf en mai et de 33 % en juin. Nous prévoyons actuellement une baisse des exportations de juillet d'environ 15 % et une baisse d'août d'environ 10 %, basée sur ce que nous avons vu dans les données hebdomadaires de l'USDA sur les exportations (voir **Figure 2**). Le Mexique, en particulier, a été un point faible pour le bœuf américain avec des exportations vers ce pays en baisse de 61 % dans les données de juin. L'économie mexicaine est très dépendante du tourisme et c'est un secteur qui a vraiment souffert de la COVID-19. Il faudra probablement encore plusieurs mois avant que les exportations vers cette importante destination ne reviennent à la normale. Il est important de noter que dans un certain nombre de pays asiatiques, le bœuf américain importé est souvent commercialisé dans des restaurants haut de gamme qui s'adressent aux touristes et aux gens d'affaires. Étant donné que le tourisme et les voyages d'affaires ont été considérablement réduits par la pandémie, il n'est pas surprenant que les exportations de bœuf vers l'Asie soient également faibles.

#### SOMMAIRE

Les prix des bovins et du bœuf ont connu un fort rebond en août et pourraient connaître un recul temporaire en début septembre, mais la tendance à la hausse devrait se poursuivre à mesure que le mois s'écoulera. Les disponibilités en bovins gras devraient se resserrer au cours de la seconde moitié du mois, ce qui pourrait réduire les abattages hebdomadaires de bovins gras à environ 500 000 têtes par semaine. La demande pourrait connaître une accalmie en début septembre, mais d'ici la fin du mois, les achats pour les vacances de fin d'année devraient commencer et cela permettra de soutenir les abattages. Il est conseillé aux acheteurs de profiter de toute faiblesse en début septembre pour prolonger leur couverture jusqu'à la fin de l'année. Les effets de la récession sur la demande intérieure et internationale restent un risque, mais le marché à terme semble trop pessimiste actuellement et cela pourrait donner lieu à des possibilités de prix à terme intéressantes. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Figure 1: Découpe Mélangée vs. Consommation de Bœuf Par Habitant, Poids de la Carcasse, août\*

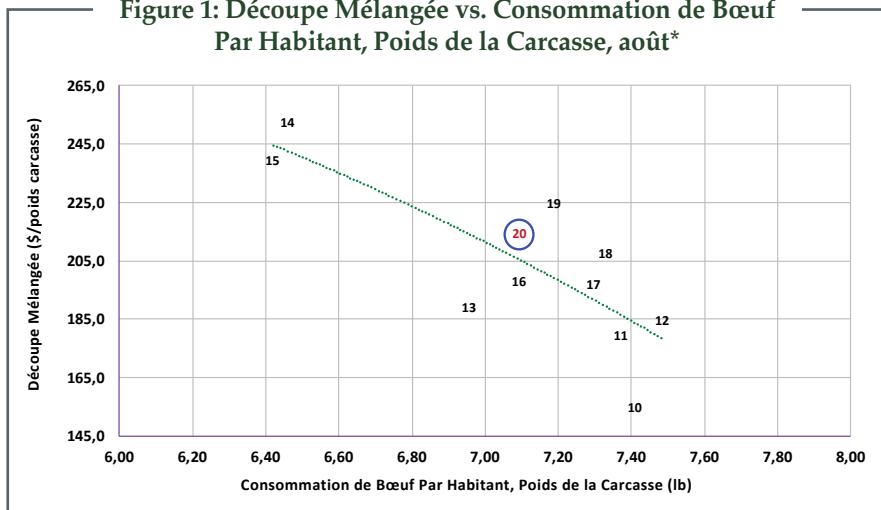
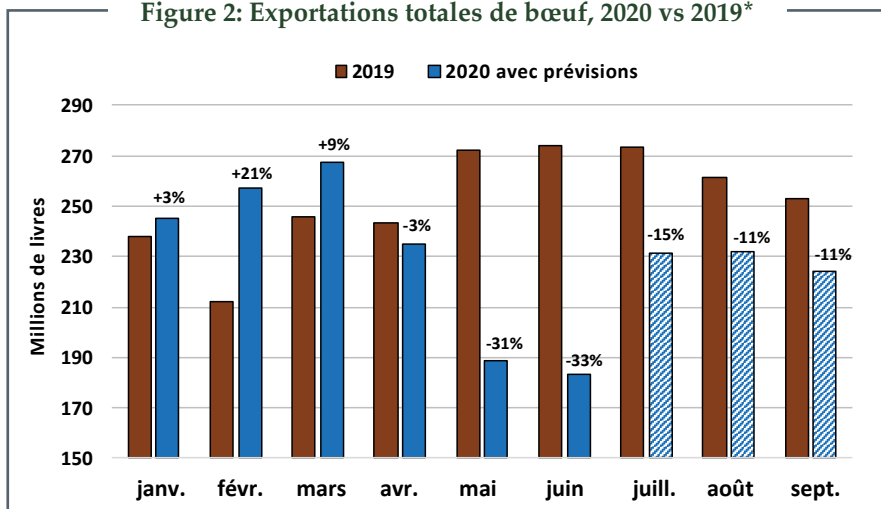


Figure 2: Exportations totales de bœuf, 2020 vs 2019\*



\*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF\*

|                                  | 9-sept. | 16-sept. | 23-sept. | 30-sept. | 7-oct. | 14-oct. |
|----------------------------------|---------|----------|----------|----------|--------|---------|
| Découpe Choice                   | 225,9   | 221,7    | 221,0    | 221,3    | 222,9  | 224,0   |
| Découpe Select                   | 209,8   | 206,5    | 205,5    | 205,0    | 205,8  | 205,0   |
| Côte Choice en Coupe de Gros     | 368,5   | 364,0    | 363,7    | 366,4    | 370,0  | 375,4   |
| Palette Choice en Coupe de Gros  | 177,4   | 174,8    | 176,8    | 178,5    | 180,2  | 178,1   |
| Ronde Choice en Coupe de Gros    | 181,8   | 178,0    | 178,7    | 178,3    | 179,5  | 180,7   |
| Longe Choice en Coupe de Gros    | 327,0   | 318,0    | 311,0    | 307,6    | 308,0  | 310,4   |
| Poitrine Choice en Coupe de Gros | 164,8   | 166,3    | 169,9    | 173,6    | 173,1  | 175,4   |
| Bovins au Comptant               | 104,7   | 103,9    | 105,8    | 107,2    | 109,3  | 111,2   |



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.